

à un moindre degré, la Communauté européenne. Face à cette éventualité, le Canada ne peut rester indifférent et d'ailleurs, j'ai eu l'occasion de me prononcer à cet égard il y a quelques semaines. Essentiellement, notre position est la suivante: le maintien des structures et des principes démocratiques et parlementaires des sociétés et des gouvernements de l'Europe occidentale revêt pour nous une importance primordiale. Par ailleurs, nous sommes profondément attachés au principe de la non-ingérence dans les affaires intérieures des autres Etats et respectons leur processus interne d'évolution.

Ainsi donc, il existe en Europe des questions et des problèmes qui nous sont d'une préoccupation véritable. Toutefois, je pense que nous pouvons entretenir un optimisme mesuré. Même dans les pays d'Europe méridionale qui sont soumis à des forces potentiellement perturbatrices, on peut soutenir que les transformations se sont fait attendre depuis trop longtemps et qu'elles constituent à plus long terme l'élément sine qua non de la stabilité et de la route vers le progrès. Nous aussi faisons face à certaines des difficultés auxquelles se heurte l'Europe à l'heure actuelle; dans une certaine mesure, elles sont attribuables à une faille du cycle des affaires. Il faut toutefois trouver réconfort dans la pensée qu'en ces temps d'adversité l'Europe n'a pas fléchi dans sa volonté de progresser d'un front commun dans les politiques qu'elle entend poursuivre à cette fin. En outre, je pense que l'Europe occidentale peut, à l'instar du Canada, raisonnablement envisager la perspective d'une relance économique et commerciale qui atténuera une partie des problèmes qui se sont posés. J'espère fermement qu'en ces jours meilleurs, nous assisterons en Europe occidentale à un renouveau du dynamisme et de la détermination commune.

Le Canada attache une grande importance à ce "nouvel avenir", car il considère l'Europe comme un élément clé dans l'élaboration de ses politiques et la Communauté, comme une dimension nouvelle et constructive de cette réalité plus vaste qu'est l'Europe.

Il était donc naturel que, dans l'optique de la Troisième option, notre relation avec l'Europe soit envisagée dans une perspective à la fois nouvelle et innovatrice, en tenant particulièrement compte de la dimension que l'émergence de la Communauté européenne venait ajouter à cette relation. Comme vous le savez, l'un des principaux objectifs que nous nous sommes fixés dans le cadre de la Troisième option consiste à parvenir à un meilleur équilibre dans nos relations extérieures, notamment en ce qui a trait à nos intérêts économiques. Etant donné que la Communauté est l'entité commerçante la plus vaste à l'échelle inter-